L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie
No. 81, Rue Conterstes.

PRIX DES ABONNEMENTS: Pour un mois ... $1 50 ; Pour trois mois ... $4 50 ; Pour six mois ... $8 ; Pour douze mois ... $16 ; payable d'avance.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 22 MARS 1841.

POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.

DU COTON.

Un premier figne de nos articles de publication il faut placer le coton. Plus que tout autre il alimente nos manufactures intérieures, notre commerce extérieur, notre marine et nos grande entreprois; et plus que tout autre il fait prospérer notre agriculture, puisqu'il forme la principale production des Etats de la Virginie, de la Caroline du Nord, de la Caroline du Sud, des Florides, de la Georgie, de la Louisiane, du Mississipi, de l'Alabama, de Tennessee et de l'Arkansas. Mais quelle que soit son importance actuelle, ce n'est rien en comparaison de celle que l'avenir lui réserve. Il ne sera donc pas hors de propos de tracer rapidement les progrès et la situation actuelle du commerce du coton d'après les données d'un excellent ouvrage périodique, le *Merchants' Magazine.*

Quoique pour ainsi dire récemment introduit dans la culture, le coton est connu depuis long-temps. Un écrivain anglais (Baines) assure que le linage a été employé en Egypte en même temps que le fil. Si il faut en croire Hérodote le coton était déjà connu de son temps: il dit, en parlant des Indiens, "ils possèdent aussi une plante qui produit, au lieu de fruits, une laine plus fine et de meilleure qualité que celle des moutons, laine dont ils font leurs vêtemens." D'autres passages également concluants prouvent que le coton était employé comme article de toilette chez les anciens Grecs. Du temps de Pline, le coton était connu comme une production de la Haute Egypte et de l'île de Tylos dans le Golfe Persique. Dans la description du voyageur, cet écrivain dit "qu'il porte un fruit de la forme d'une gourde et de la grosseur d'un coing qui, "venant à s'ouvrir lors de sa maturité, montre une "boule de laine blanche dont on fait des vêtemens de "luxe infiniment ceux faits avec le chanvre."

Cependant la première mention qui en est faite comme d'un article de commerce vient d'un Arian, Grec Egyptien, qui vivait au commencement de l'ère chrétienne et qui avait navigué le long des côtes de la Mer Rouge et jusqu'aux dernières limites des Indes. Cet Arian, qui a laissé une relation de ses voyages, dit en parlant du commerce de quelques villes indiennes avec les Arabes et les Grecs, "que les marchands "Arabes portaient les cotons indiens à Aduli, port de "la mer Rouge; que même les ports situés au-dessus "de la Mer Rouge faisaient un commerce considéra- "ble avec les marchés avoisinant la côte Nord-Ouest "de l'Inde, et en tiraient entre autres choses des mar- "chandises de coton de divers genres; et que l'inté- "rieur et les provinces éloignées de l'Inde étaient re- "nommés pour leurs manufactures d'étoffes de coton. Il parle encore avec éloges "des mousselines de Ben- "gale qui se fabriquaient sur les bords du Gange." Il paraît ainsi que la production aussi bien que la fabrication du coton se répandit ainsi en Perse et en Egypte d'où les marchandises de coton pénétrèrent en Arabie. Favorisées par les conquêtes mahométanes les fabriques de coton se répandirent au moyen age dans toute l'Asie Occidentale.

Il paraît que le cotonnier ou arbre à coton a été très anciennement connu en Chine. Bien avant le treizième siècle, il était cultivé avec soin, mais seulement dans les jardins comme une curiosité et non point comme une production utile. Ce ne fut qu'après la conquête des Tartares que la culture commença à s'en répandre. Depuis long-temps les tissus chinois ont acquis une grande vogue, surtout les nankins.

On ne peut guère douter que cette plante ne soit indigène sur le sol de l'Amérique. Lorsque le pays fut découvert par les Espagnols, le coton venait très bien dans le Sud et formait même le principal article de toilette des Mexicains; car ils ne produisaient ni laine, ni chanvre, ni soie.

"Avec le coton, dit l'abbé Clavigero, les Mexicains "fabriquent des tissus aussi délicats et aussi fins que "ceux de Hollande et, avec raison, plus estimés en "Europe. Ils dessinent dans leurs tissus, en se ser- "vant de fils de couleurs diverses, des animaux, des "fleurs, des arbres; avec des plumes et du coton ils "font des tapis, des rideaux, des robes et autres objets "de toilette d'une rare beauté. Avec du coton enfin "et du poil de lapin ou de lièvre ils font une espèce de "drap très léger et très chaud pour l'hiver à l'usage "des riches." Colomb trouva des cotonniers en plein rapport en débarquant à St. Domingue et dans l'Amérique du Sud; et les Brésiliens avaient coutume de faire leurs lits avec du coton. Il paraît donc à peu près incontestable que le coton est une plante indigène de notre sol américain aussi bien que du sol indien.

Mais c'est la fabrication et le commerce qui ont donné de la valeur à ce produit. Nous voyons que le coton et les manufactures de coton ont été introduites par les Maures, au dixième siècle, en Espagne, particulièrement dans les provinces de la Catalogne et de l'Andalousie où les Arabes parvinrent bientôt à faire du papier de coton. L'introduction des fabriques de coton n'eut lieu en Italie qu'au quatorzième siècle, et l'état d'imperfection des machines à cette époque ne permit pas de faire faire de grands progrès à la fabrication. Il était réservé à l'Angleterre de s'occuper la dernière de cette importante fabrication du coton et d'y devancer ensuite toutes les autres nations.

On ne sait pas précisément à quelle époque eurent lieu les premières importations de coton en Angleterre; mais ce n'est qu'au commencement du 16e. siècle que l'on commença sérieusement, à s'occuper de fabriques de coton; et en 1641, il y avait déjà une fabrique bien montée à Manchester.

On sait quels progrès ont faits depuis les fabriques anglaises: grâces aux perfectionnemens introduits dans la mécanique, grâce à la vapeur, grâce en un mot à l'application des découvertes scientifiques aux arts et métiers.

Il est assez extraordinaire que l'on ait découvert si tard l'aptitude de notre sol à produire le coton. Le Dr. Hamont, dans un mémoire sur la Caroline du Sud publié en 1719 dit seulement que "le climat et le sol "de la province étaient favorables à la culture du co- "ton." Mais cette opinion ne fut considérée que comme une conjecture vague et ne produisit aucun résultat. Plus tard, en janvier 1775, le premier Congrès provincial recommanda aux habitans "la culture du coton"; mais cette nouvelle recommandation n'obtint pas plus de résultat.

L'Etat de Georgie fut le premier à s'occuper de la culture du coton. D'abord ce ne fut que comme expérience, dans des jardins et pour la consommation; mais lorsqu'on s'aperçut que le sol était particulièrement favorable pour ce genre de culture, la production prit de l'extension; et la Caroline du Sud ne tarda pas à suivre l'exemple de la Georgie. Cependant il ne paraît pas qu'on ait rien exporté antérieurement à l'année 1784, puisqu'un batiment étant arrivé cette année à la Liverpool, avec huit balles de coton américain, la douane crut devoir en saisir, parce qu'elle ne pouvait pas que ces huit balles pussent avoir été "produites aux Etats-Unis."

Ainsi on ne croyait pas alors en Angleterre que l'Amérique dut produire du coton et l'Amérique même n'en était point convaincue. A peu près à cette époque Coxe, plein d'intelligence et d'activité résidant dans le Maryland, frappé de l'idée que le coton qui était cultivé dans les jardins comme objet de curiosité pouvait être utilement cultivé en grand, d'après les progrès des manufactures de coton en Angleterre, chercha à faire partager en conviction et son opinion fut approuvée par la convention tenue à Annapolis en 1785. M. Madison, qui en faisait partie, adopta aussi la même opinion après un examen approfondi, c'est de cette époque que date la culture du coton en Amérique.

INNONDATION.

On lit dans le *Savannah Republican*:

" Par le steamer *Lamar* arrivé hier soir d'Augusta nous apprenons que dans la partie haute de la ville les rues sont sous l'eau. Beaucoup de bateaux et de petites Maisons étaient en dérive. Un bateau, le Cathoun, a été coulé afin de l'empêcher d'emporter le pont d'en bas. Le Rail-Road de Charleston à Hamburg était impassable et en grande partie sous l'eau. L'eau cependant était tombée de quatre pieds au départ du Lamar.

" Nous apprenons encore d'un passager, le général Ward de New-York, les détails suivants: le général Ward quitta Columbus le 9 avec plusieurs autres passagers pour Madison. L'ouragé commença à l'entrée de la nuit et le plus continua pendant toute la nuit à tomber par torrents. La voiture arriva sur les bords de l'Ocmulgee le lendemain matin à 10 heures. Les passagers jugèrent nécessaire de prendre quelques bagages avec eux afin de les sauver de la noyade. Après des efforts et à l'assistance des passagers on parvint à traverser le torrent non sans beaucoup de dangers. La malle de l'Est avec quatre passagers, parmi lesquels M. Holt, membre du Congrès, s'aventura une seconde fois sur les chutes. M. Holt et un autre passager se jetèrent à la nage et parvinrent à gagner une île où ils furent obligés de passer la nuit sur un arbre pour éviter d'être emportés par les eaux qui montaient à chaque instant d'une manière effrayante. Le lendemain cet chaviré, un des batelliers tué et la malle emportée par le torrent avec tout le bagage. Les autres passagers et de l'équipage parvint à gagner le rivage.

" Il paraît que de Camaiche à Madison tous les ponts et bateaux de passages sont emportés. De Madison à Augusta, le Rail Road de Georgie a été quelque chose de considérable. Une voiture sur un pont a été emportée par le torrent et on a vu des hommes et des chevaux emportés par le courant. Le pont de Shoal Creek a été emporté. Le pont de Rocky Creek a été emporté. Le pont de Mulberry a été emporté. Le pont de Yellow River a été emporté. Le pont de Stone Mountain a été emporté. Le pont de Lithonia a été emporté. Le pont de Conyers a été emporté. Le pont de Covington a été emporté. Le pont de Newton a été emporté. Le pont de Cedar Creek a été emporté. Le pont de Ocmulgee a été emporté. Le pont de Flint River